RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE

COLLECTION THÉMA

FACTEURS DE RESILIENCE DES SYSTEMES OVINS VIANDE

21 CAS CONCRETS

ÉTUDE FRANCEAGRIMER

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

FACTEURS DE RESILIENCE DES SYSTEMES OVINS VIANDE

21 cas concrets

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Catherine Venineaux-Delvalle - Institut de l'Elevage - catherine.delvalle@ma02.org
Carole Jousseins - Institut de l'Elevage - carole.jousseins@idele.fr
Gilles Saget - Institut de l'Elevage – gilles.saget@idele.fr
Gérard Servière - Institut de l'Elevage - gerard.serviere@idele.fr
Jean-François Bataille - Institut de l'Elevage – jean-francois.bataille@idele.fr
Louis-Marie Cailleau - Institut de l'Elevage – louis-marie.cailleau@idele.fr
Vincent Bellet - Institut de l'Elevage - vincent.bellet@idele.fr

Contributeurs :

Nathalie Augas (CA 16), Marie-Line Barjou (CA 87), Marie Briaux (CA 04), Dominique Delmas (CA 12), Sylvie Denis (CA 19), Camille Ducourtieux (CA 24), Laurent Fichet (CA 49), Laurent Keller (CA 54), Elodie Lagier (CA 05), Yves Le Boulbin (Alysé), Elodie Pierre (CA 84), Sylvie Pruvost (CA 76), Christophe Rainon (CA 58), Marine Rosselle (CA 52), Gilles Clénet (CA 44), Christelle Vaillant (CA 57), Bernadette Vignaud (CA 03)

Maquette :

Valérie Lochon (CRA NA)

Crédits photos :

Béatrice Griffault (CA 86)

inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Ce document complète la synthèse de l'étude « Facteurs de résilience des systèmes ovins viande ». Il présente la perception qu'ont les conseillers de 21 des exploitations Résilientes repérées dans le cadre de cette étude.

I. PLACE DES 21 CAS CONCRETS DANS L'ETUDE « FACTEURS DE RESILIENCE DES SYSTEMES OVINS VIANDE »

La résilience correspond à la capacité à absorber les chocs, les crises, pour retrouver son état ou sa trajectoire initiale, voire bâtir un nouvel équilibre. Ces exploitations sont choisies parmi celles qui ont le mieux supporté les aléas de la période 2007-2013, leur revenu disponible moyen par UMO exploitant se situant dans le tiers supérieur de leur système :

- Spécialisés des zones de plaines ou pastorales,
- Spécialisés des zones pastorales ou de montagne,
- Ovins-Grandes cultures,
- Ovins-Bovins viande.

L'analyse de la base de données Diapason a mis en avant des relations, variables selon les systèmes, entre cette résilience et des facteurs structurels (surface et potentiel agronomique, endettement initial…) ou des résultats techniques (productivité du troupeau, autonomie fourragère, consommation de concentré…). Cette analyse a été complétée par une expertise plus qualitative de ces 21 exploitations, grâce à la connaissance qu'ont les conseillers des éleveurs, de leur histoire, des stratégies et des pratiques qu'ils mettent en œuvre.

II. CONTENU DES FICHES

Chaque fiche présente :

✓ Les évolutions structurelles sur la période 2007-2013 (main-d'œuvre totale, surface, cheptel, chargement).

✓ Les performances techniques et économiques sur cette même période :
- %EBE/Produit brut, EBE/UMO exploitant, Revenu disponible/UMO exploitant ;
- Productivité numérique/brebis, kg de concentré consommé par kg de carcasse d'agneau produit ;
- Pour chaque critère : moyenne, minimum et maximum sur la période.

III. LISTE DES CAS CONCRETS

Les 21 cas concrets sont présentés par système :

1. Spécialisés des zones de plaines ou herbagères

1.1 Modernisation progressive d'une grande structure herbagère spécialisée
1.2 Priorité à l'autonomie et à la diversification pour préparer la transmission d'un élevage bio
1.3 Désintensification et externalisation dans un système tout herbe
1.4 Des installations familiales et progressives dans un système tout herbe
1.5 Un système tout herbe productif grâce à une conduite rigoureuse
1.6 La désintensification sécurise un système accéléré

2. Spécialisés des zones pastorales ou de montagne

2.1 Un système préalpin sédentaire sécurisé, avant l'arrivée du loup
2.2 Un système préalpin en voie d'intensification raisonnée
2.3 Un système montagnard sécurisé par une estive de proximité
2.4 Une petite structure herbagère sécurisée par la désintensification
2.5 Priorité à la qualité de vie dans une petite structure intensive

3. Ovins-Grandes cultures

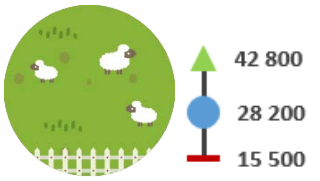
3.1 L'équilibre ovins-cultures géré par des adaptations sans rupture
3.2 Intensification et organisation collective dans un système ovins-cultures
3.3 Simplicité et efficacité dans une grande structure céréalière
3.4 Intensification et productivité pour valoriser une petite structure
3.5 Un système productif sécurisé par la vente en circuit court

4. Ovins-Bovins viande

4.1 Optimiser l'autonomie dans un système mixte 100% herbager
4.2 Priorité aux ovins dans un système mixte intensifié et modernisé
4.3 Forte efficacité du travail dans un système mixte très productif
4.4 Priorité à l'efficacité avec des mises bas groupées dans un système mixte
4.5 Connaître son territoire et savoir s'adapter

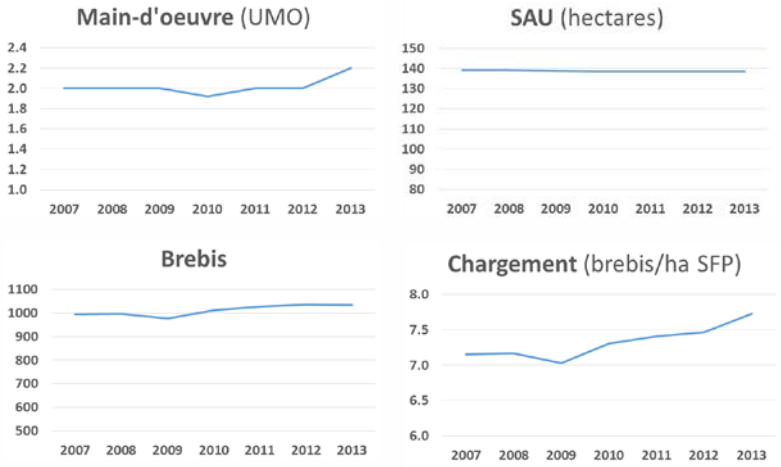
1.1 MODERNISATION PROGRESSIVE D'UNE GRANDE STRUCTURE HERBAGERE SPECIALISEE

Ce couple d'éleveurs recherche une simplification du travail, dans un système herbager de mille brebis.

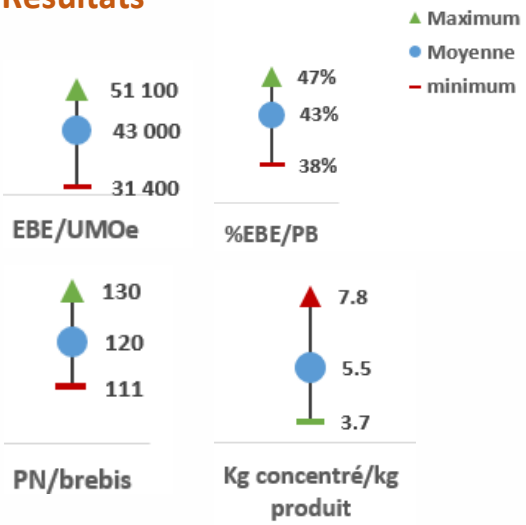


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Animaliers, gestionnaire d'herbe *(« en toute saison, on est aux petits soins pour les prairies »)* ».

« 3 à 6 mois de travailleur saisonnier dans l'année, pour dégager du temps libre. »

Formation et installation

BTS, contremaîtres en entreprise, puis le couple s'est installé en 1993 sur une partie du domaine sur lequel le père de l'éleveur était salarié : 117 ha avec 600 brebis conduites en plein air intégral. Rapidement, le troupeau atteint 950 brebis, avec l'achat d'agnelles en contrôle de performances prolificité. Financement classique de l'époque. »

Structure

« Parcellaire groupé et cheptel déjà en place, mais pas de bâtiment à l'installation (vieille étable). »
« En 96/97 reprise de 20 ha et construction d'un bâtiment pour 300 brebis. »

Investissement et financement

« Privilégient les investissements productifs : d'abord dans le cheptel et la remise en état du domaine, puis construction d'un bâtiment, puis investissement dans du matériel de « confort » (Dac, caméra, pailleuse, etc.). »

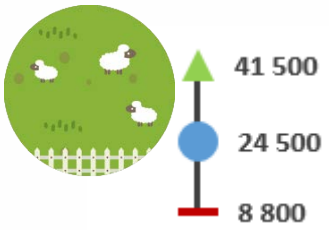
Conduite du troupeau

« Choix d'un système simple, 1 seul agnelage au printemps, avec pose d'éponge systématique pour regrouper les agnelages et ainsi optimiser l'occupation du bâtiment et faciliter la surveillance des mises bas. »
« Petit lot de contre-saison pour satisfaire la demande de son marchand. »
« Finition de ¾ des agneaux en bergerie pour simplifier le travail et s'affranchir des aléas climatiques. »

Conduite des surfaces

« Système simple, basé sur l'herbe, avec pas ou peu de céréales. »
Les agneaux sont tous complémentés.
« Après leur passage d'une semaine en bergerie pour l'agnelage, les brebis sont remises à l'herbe sans complémentation. »
« Pâturage hivernal sur les parcelles portantes, en 8 lots de brebis. »

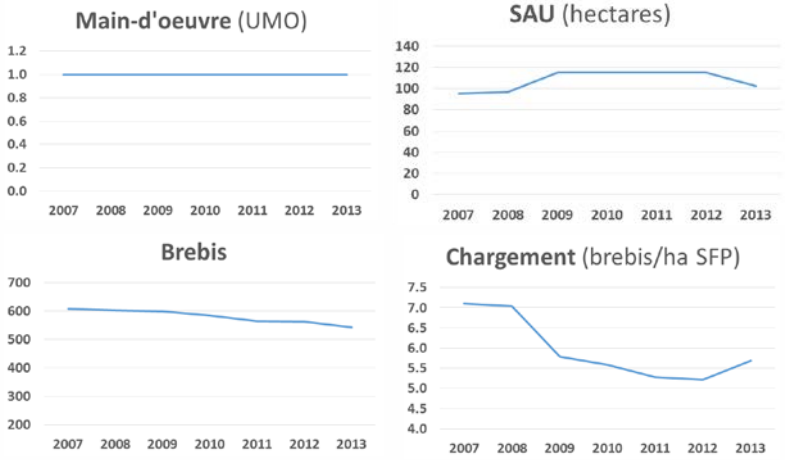
1.2 PRIORITE A L'AUTONOMIE ET A LA DIVERSIFICATION POUR PREPARER LA TRANSMISSION D'UN ELEVAGE BIO



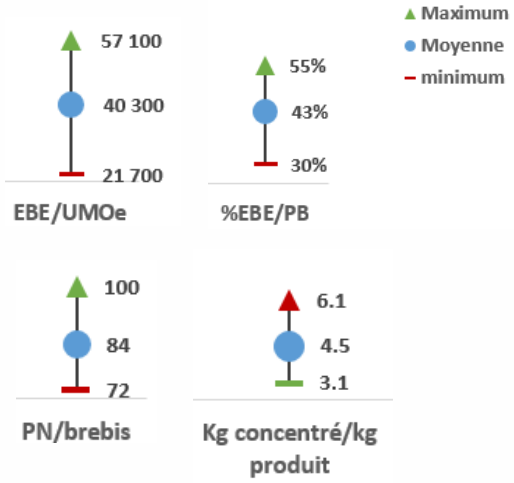
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Des investissements très raisonnables, une réduction du troupeau, le développement des cultures de céréales et de méteil pour une meilleure reprenabilité.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« L'éleveur est sensible à une production qui respecte les cycles naturels, la flore et la faune. D'où la conversion en bio en 2011. »
« Aujourd'hui il cherche à transmettre une exploitation reprenable et rentable: il a un peu diminué le troupeau, augmenté la surface de méteil pour accroître l'autonomie et vend des céréales (épeautre, sarrasin) sous marque AB. »

Formation et installation

« L'installation s'est réalisée en 1983, sur 30 ha en fermage avec une troupe de 150 brebis. À cette époque l'exploitation était adossée à la ferme familiale, mais tout en conservant 2 entités distinctes. »

Structure

« L'exploitation s'est agrandie en fonction des cessations du voisinage, pour atteindre aujourd'hui une SAU d'une centaine d'ha, avec une troupe de 550 brebis, réduite à 450 aujourd'hui. »

Investissement et financement

« Les investissements ont été très raisonnables. On compte seulement une toute première bergerie de 160 m², puis une bergerie de près de 700 m² réalisée plus tard en 1997, en grande partie en auto-construction pour en limiter le coût. »

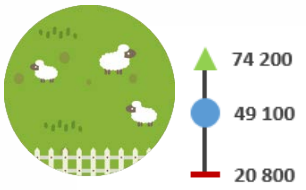
Conduite du troupeau

« Les agnelages ont lieu de janvier à avril. La priorité est à l'autonomie fourragère, avec la volonté de produire de l'agneau d'herbe chaque fois que les disponibilités au pâturage le permettent. Sauf forte sécheresse estivale et grâce au méteil les achats de concentrés sont réduits à la finition des agneaux tardifs. »

Conduite des surfaces

« L'éleveur mise beaucoup sur la pratique du pâturage tournant. Il recherche en permanence l'équilibre entre stocks et pâture et anticipe énormément pour conserver sa troupe ovine en bon état et être autonome à 100% en stocks. Mais avec la sécheresse en 2016 il a dû commander 10 tonnes de paille. »

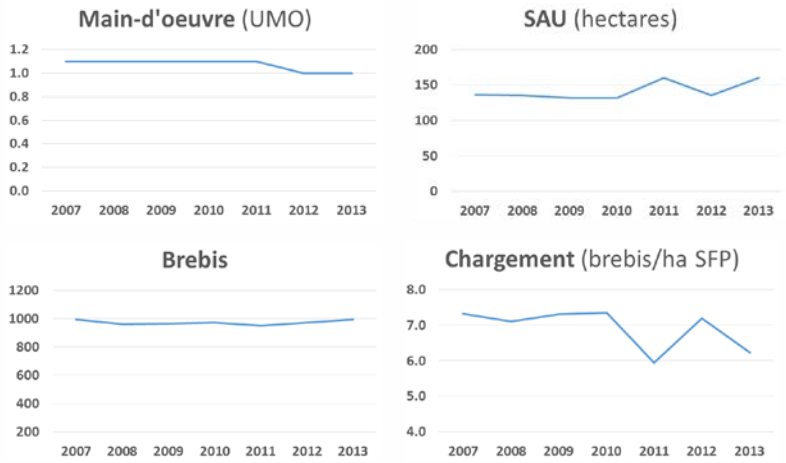
1.3 DESINTENSIFICATION ET EXTERNALISATION DANS UN SYSTEME TOUT HERBE



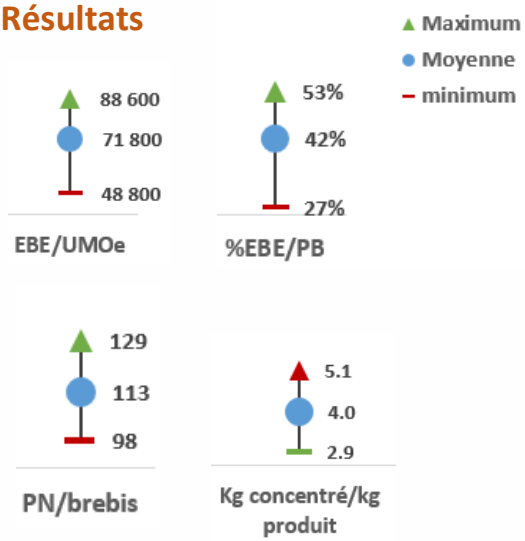
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Des adaptations conséquentes pour améliorer les résultats économiques et réduire le temps de travail.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Un gestionnaire avisé, avec un regard global sur la conduite de l'exploitation, à l'opposé d'un regard parcellisé qui pourrait se focaliser sur le troupeau ou les surfaces. Pour se consacrer au troupeau il a préféré externaliser des chantiers coûteux en matériel et main-d'œuvre. »

Formation et installation

« L'éleveur s'est installé en 1999, en GAEC avec sa mère, en reprenant l'exploitation familiale, qu'il a fait passer d'un système intensif (brebis Romanes, cultures) à un système très herbager, pour des raisons de temps de travail et d'économie. »

Structure

« L'exploitation familiale s'est agrandie, y compris avec des friches progressivement remises en état. Elle atteint aujourd'hui 160 ha, répartis sur 2 sites. Les sols très humides et à PH faible expliquent en partie le choix de l'herbe, même si 70 ha sont drainés. »

Investissement et financement

« La surface en bâtiment d'élevage, de l'ordre de 2000 m², n'est pas excessive au regard de la taille du troupeau. »
« Depuis son installation l'éleveur a misé sur des investissements collectifs en prenant des parts dans une CUMA. Il délègue facilement des tâches comme les labours, épandages (fumier, amendements), chaîne de récolte du fourrage. »

Conduite du troupeau

« Les agnelages sont calés sur la pousse de l'herbe et sont séquencés pour que l'éleveur puisse s'organiser dans le temps. Les brebis passent très peu de temps en bergerie, seulement pour l'agnelage. »
« La finition des agneaux se fait prioritairement à l'herbe, mais si nécessaire du concentré du commerce est utilisé. »

Conduite des surfaces

« Chaque année la surface de fauche est décidée en fonction des besoins, en prenant en compte les stocks qui restent de l'année précédente. La priorité c'est avant tout le pâturage pour les brebis, ce qui doit limiter en principe les stocks. »

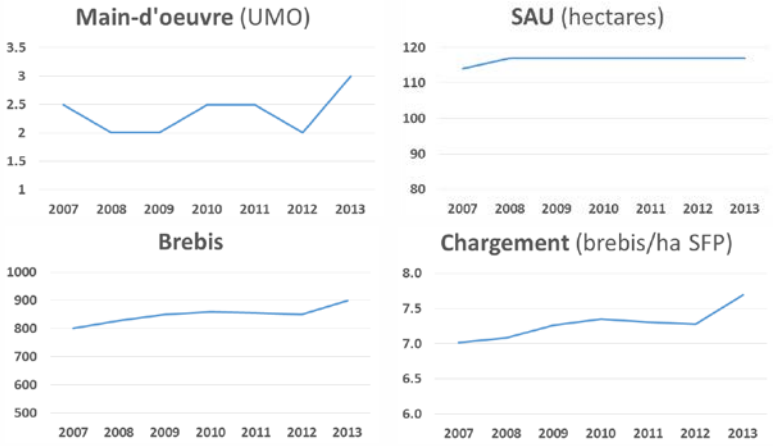
1.4 DES INSTALLATIONS FAMILIALES ET PROGRESSIVES DANS UN SYSTEME TOUT HERBE

30 100
24 900
19 200

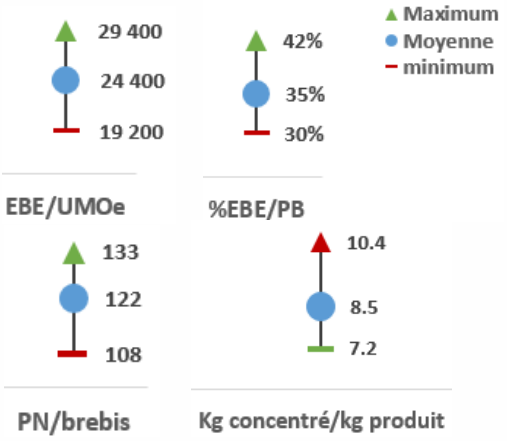
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Une gestion très prudente, avec une adaptation progressive du système et des investissements totalement autofinancés.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Ils sont tous très animaliers, très présents auprès du troupeau, et travaillent souvent à 2, voire 3 : ils peuvent se relayer entre le soir et le matin pendant les périodes d'agnelage. »
« Peu cultivateurs : seulement l'entretien des clôtures et des prairies. »

Formation et installation

Etudes secondaires pour les 2 frères.
« Le 1er fils s'est installé en individuel sur 20 ha, en reprenant une partie de la surface, avec 150 brebis, mais toutes les brebis étaient ensemble. Le 2nd fils a fait de même, à la retraite du père : 3 exploitations individuelles avant la création du GAEC avec leur mère. »

Structure

« Parcellaire bien groupé, mais avec un potentiel très faible, d'où l'absence de cultures. »
« Vieille bergerie à l'installation du fils aîné : capacité de 500 brebis, donc 300 brebis dehors tout l'hiver. »
« Dernier agrandissement avant l'installation du 1er fils, puis il y a eu la possibilité ensuite, mais ils n'ont pas souhaité le faire. »

Investissement et financement

« Des investissements très limités à chaque installation, sans DJA, et totalement autofinancés, bâtiments comme matériel. »
« Montage d'un tunnel d'engraissement puis d'une bergerie-tunnel. »
« Puissance minimale en traction, d'où le choix d'un round-baller pas trop gros, mais achat récent d'un télescopique. »

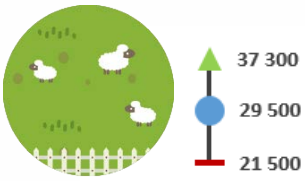
Conduite du troupeau

« Ont toujours gardé le même système, juste une augmentation du troupeau à surface constante, de façon modérée et régulière. »
« Avec l'augmentation du troupeau, plus d'agnelages de contre-saison, et plus d'agneaux finis en bergerie, y compris sur les agnelages de printemps. »

Conduite des surfaces

« Les prairies sont toutes de très longue durée, ils n'en refont jamais. La fertilisation minérale est très faible, limitée à la surface de foin. »
« Système tout herbe, donc achat de la totalité du concentré, ce qui permet de simplifier et de limiter les investissements. »

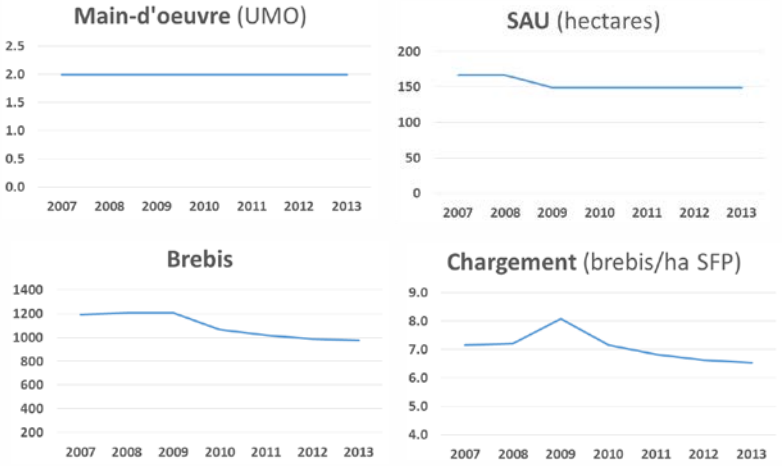
1.5 UN SYSTEME TOUT HERBE PRODUCTIF GRACE A UNE CONDUITE RIGOUREUSE



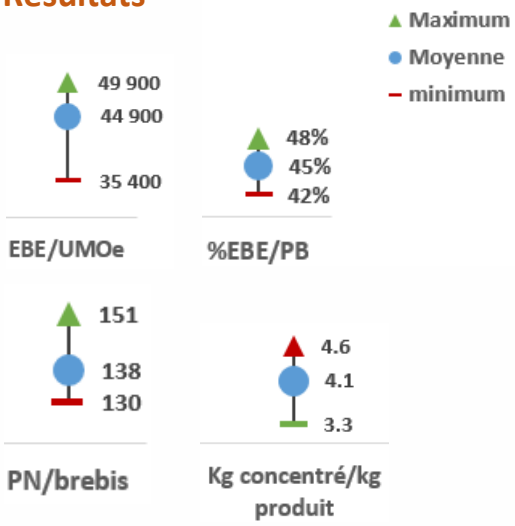
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Un grand troupeau très bien suivi, avec une bonne productivité des brebis et une consommation de concentré maîtrisée.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Lui : profil animalier avec un bon sens de l'observation (soins aux animaux). Pointu dans le suivi au quotidien (informatisation du suivi des inventaires), mais également dans la gestion à plus long terme (budget partiel pour prendre une décision, comparaison à des groupes).
Elle : profil animalier mais moins à l'aise avec les chiffres économiques. »

Formation et installation

« Reprise en 1979 de l'exploitation familiale. Arrêt du lait à l'installation. »
« Départ en retraite dans les 5 ans. Cherchent un repreneur. »

Structure

« Les parcelles sont assez regroupées, avec 40 ha autour des bâtiments. Le potentiel des sols est variable, avec des zones séchantes et le reste en potentiel moyen. »
« Troupe en légère réduction pour des questions de fiscalité et de travail (qualité de vie, temps libre). »

Investissement et financement

« Autonomes pour les travaux des champs, mais renouvellement du matériel seulement quand c'est nécessaire (usé). »
« Les bâtiments sont fonctionnels, avec de la contention. Les parcs sont également équipés. La taille des bâtiments est adaptée aux besoins.»

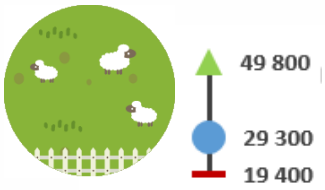
Conduite du troupeau

« Système bien calé, en agnelage de saison, avec un troupeau jeune (réforme à 6 ans maxi) et une bonne génétique. »
« Objectif de finir un maximum d'agneaux sous la mère (20 kg de concentré par agneau, soit 85 kg en tout par brebis). »
« Ventes d'agneaux plus légers face au coût élevé du concentré. »

Conduite des surfaces

« Pousse de l'herbe suivie quasi quotidiennement. »
« Conduite extensive du pâturage, avec une gestion en lots, mais sans pâturage tournant. »
« Analyse des fourrages tous les ans. »
« Anticipe pour avoir des repousses au bon moment, avec fauche des refus dans les pattes des brebis ou cloisonne une parcelle. »

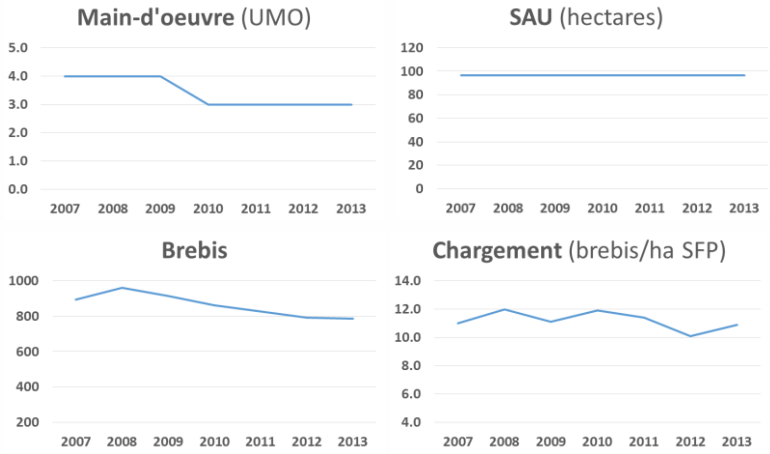
1. 6 LA DESINTENSIFICATION SECURISE UN SYSTEME ACCELERE



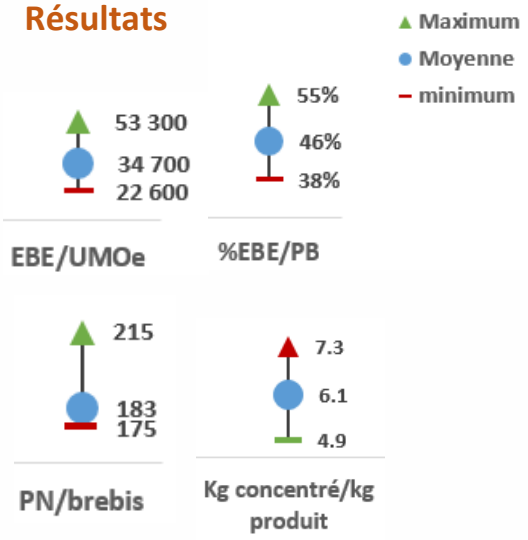
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Le ralentissement du rythme de reproduction et la baisse du troupeau, couplés à la recherche de plus-value, ont rendu ce système moins sensible aux aléas.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Les deux conjoints sont plutôt animaliers et le tiers plutôt axés sur les productions végétales, et tous s'impliquent dans la gestion. »
« A la retraite des parents, la qualité de vie a été le moteur de la recherche d'un nouvel associé : ils n'ont pas voulu sacrifier la vie de famille à l'exploitation. Ils arrivent à dégager des week-ends et des semaines de vacances. »

Formation et installation

« BTS pour le couple et Bac Pro pour le 3ème associé. »
« Transition longue avec passage d'un GAEC père-fils, puis l'installation de la belle-fille et enfin l'arrivée d'un tiers, d'origine non agricole, à la retraite du père. »

Structure

« Parcellaire pentu mais assez groupé. Les parcelles sont clôturées, mais il n'y a pas l'eau partout.»
« Le bâtiment est fonctionnel, adapté au troupeau, et sans surmécanisation : couloir large (pas de tapis d'alimentation), cornadis, pas de parc de tri mais une bascule qui se met dans les couloirs de circulation.»

Investissement et financement

« La grande bergerie était déjà là, d'où la: réalisation des investissements simplement nécessaires : hangar de stockage à l'installation du fils, télescopique, un atelier, puis construction d'un bureau en dehors de la maison d'habitation à l'arrivée du tiers. »»

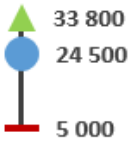
Conduite du troupeau

« Accélération de la reproduction, mais passage du 3 en 2 au 4 en 3, avec une petite diminution du troupeau, pour ne pas passer au réel. »
« Plus-value grâce à le vente de reproducteurs et à la vente directe. »

Conduite des surfaces

« La priorité va aux stocks, mais leurs brebis pâturent un peu plus que celles des voisins : ils ont bien compris que ça coutait moins cher si la brebis prélève l'herbe elle-même. »
« La baisse du chargement leur permet également d'être moins sensibles aux aléas climatiques. »

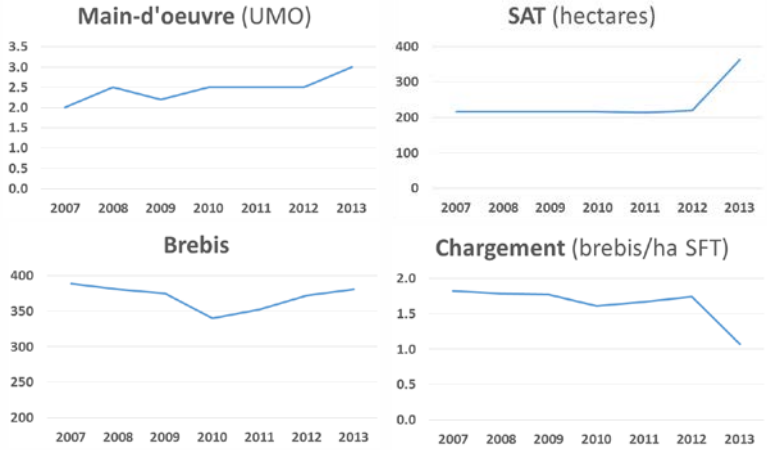
2.1 UN SYSTEME PREAPLIN SEDENTAIRE SECURISE, AVANT L'ARRIVEE DU LOUP



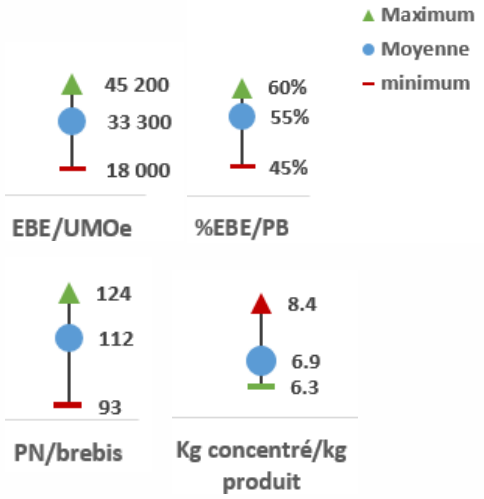
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Une belle structure, sécurisée face aux aléas climatiques ou de conjoncture, mais mise à mal par les attaques de loup.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« De bonnes complémentarités entre tous les participants aux activités du GAEC : gestionnaire, animaliers, bricoleur pour l'entretien, goût pour la vente directe… »

Formation et installation

Bac ou niveau BTS pour les plus jeunes.
« Une transmission familiale, avec l'installation de la belle-sœur après un GAEC père-fils de transition, d'où beaucoup de continuité. »

Structure

« Une structure de bonne qualité, encore améliorée par l'opportunité d'un agrandissement en 2012. Aujourd'hui le foncier est très sécurisé : pas de location verbale.»
« Les équipements des surfaces pastorales sont très complets : tout le domaine est équipé en parcs, avec des clôtures électriques 4 fils de très bonne qualité et bien entretenues. Des conditions idéales avant l'arrivée du loup.»

Investissement et financement

« Les bâtiments sont corrects, ils sont amortis mais ce n'est pas le top. Des marges de progrès sont possibles en matière d'équipement et d'organisation du travail. »
« Pour le matériel, pas « trop » de suréquipement, mais du matériel soigné et entretenu, avec un renouvellement régulier. »
« Un bon équipement en gyrobroyeur permet l'entretien régulier sur des surfaces pastorales. »

Conduite du troupeau

« La volonté de dégager un revenu supplémentaire sans agrandir le cheptel a entrainé le passage à la vente directe. D'où le passage de 2 à 3 périodes de mise bas, sans perte de productivité, pour répondre au besoin d'étalement des ventes. »
« Les attaques de loup en 2013 ont été très dures. Une reconversion en bovin allaitant a été initiée. »

Conduite des surfaces

« Système basé sur la forte contribution des surfaces pastorales de proximité (pas de transhumance), et sécurisé par un stock fourrager (parfois une année d'avance dans la grange). »
« L'agrandissement de 2012 a permis de sécuriser le système face aux sécheresses récurrentes, mais aussi d'atteindre l'autonomie complète : aliment fermier intégral, y compris pour les agneaux. »

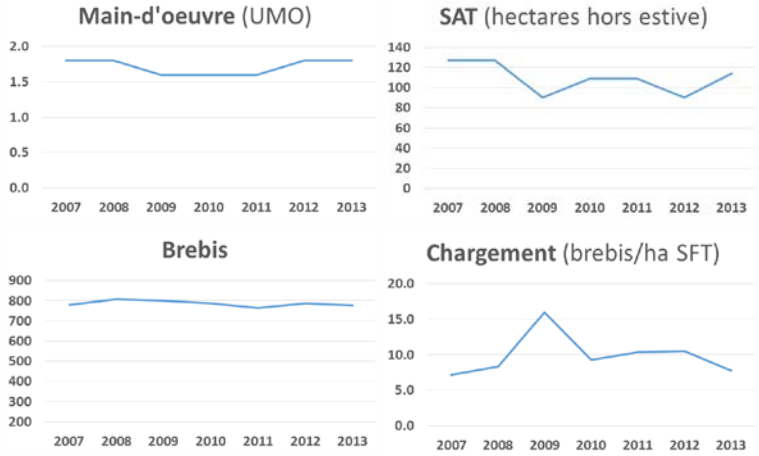
2.2 UN SYSTEME PREALPIN TRANSHUMANT EN VOIE D'INTENSIFICATION RAISONNEE

Un équilibre entre forte composante pastorale et recherche d'une certaine productivité animale.

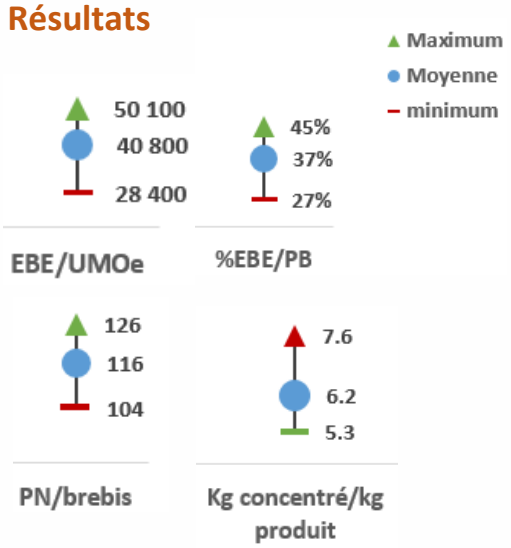
38 500
30 200
19 700

Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Le père est avant tout animalier, très bon berger (garde les brebis), avec un fort souci de l'animal et de son bien-être. C'est un passionné de l'élevage ovin qui a transmis sa passion à ses fils. Il ne néglige aucun domaine nécessaire à la bonne conduite de l'exploitation. La mère assure la partie administrative et donne des coups de main. »

Formation et installation

« Le père n'est pas d'origine agricole, mais il a été berger salarié avant de s'installer. Le fils a un Bac Pro, il a d'abord donné des coups de main puis a été salarié avant son installation en 2016. »

Structure

« Toutes les surfaces pastorales étaient au début en location verbale, puis elles ont été sécurisées dans le temps avec des fermages ou des conventions de pâturage.»
« Des contrats agroenvironnementaux ont permis un redéploiement pastoral supplémentaire au printemps, par l'accès à des surfaces collectives proches du siège de l'exploitation. »

Investissement et financement

« La priorité est de se libérer du travail pénible. Il a été un des premiers éleveurs du secteur à équiper ses bergeries de DAC pour les agneaux. »
« Pas suréquipé, mais le matériel est bien entretenu, même s'il n'est pas très passionné par la mécanisation et le bricolage. »

Conduite du troupeau

« Une recherche permanente d'amélioration génétique du troupeau, d'abord en sélection intra-troupeau puis avec adhésion à l'UPRA, sur la valeur laitière puis sur la prolificité, avec participation à l'expérimentation de l'introduction du gène booroola. »

Conduite des surfaces

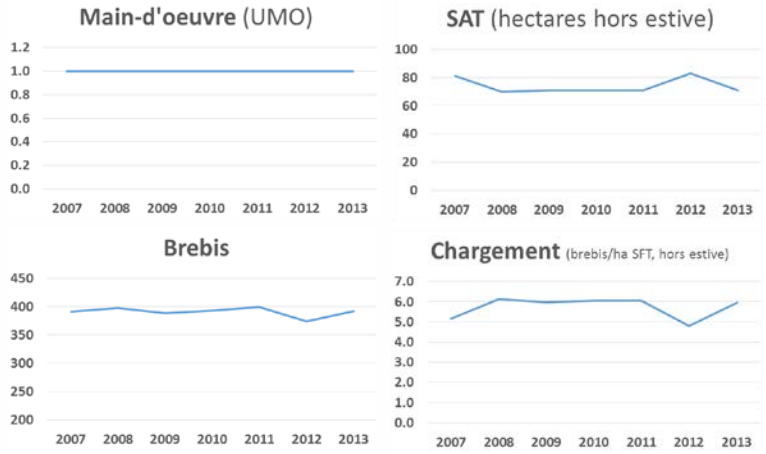
« Pour réserver les surfaces cultivées à la récolte des stocks et au pâturage des brebis à forts besoins, objectif de conserver une composante pastorale la plus forte possible : tout le troupeau en estive, les vides sur parcours en mi-saison, et du pâturage hivernal pour les brebis à faibles besoins. »

2.3 UN SYSTEME MONTAGNARD SECURISE PAR UNE ESTIVE DE PROXIMITE

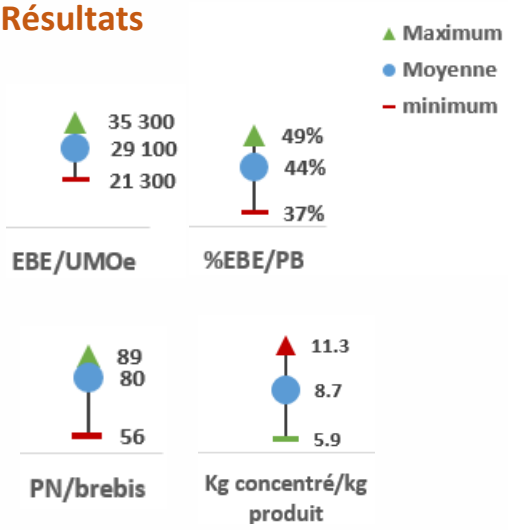
Une orientation autonome-économe gage de robustesse dans le contexte montagnard.

Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Animalier, oui mais… pas passionné d'innovation en matière de technique d'élevage, surtout celles visant l'amélioration de la productivité animale. Il a su développer un système équilibré entre produits et charges, qu'il maitrise bien et regarde d'abord la qualité de vie. »

Structure

« Une structuration du parcellaire typique du contexte montagnard : cultivable limité et petites parcelles. Mais l'avantage d'une estive collective communale proche (montée à pied), très bien organisée collectivement, qui ne coute pas très cher, avec une prise en charge relativement longue, du 20 juillet à la fin octobre. »

Conduite du troupeau

« La logique de fonctionnement est de rester au maximum économe, quitte parfois à ne pas être à l'optimum de la productivité des surfaces ou des animaux. Comme l'exploitation ne peut pas être autonome en céréales, obligation d'achats de concentré pour les agneaux. »

Formation et installation

Formation initiale : BPREA + stage 200 heures.
« Des questions sur l'avenir et la transmission dans les 10 ans qui viennent : une transmission familiale est probable mais pas certaine. Aujourd'hui, il n'y a pas de solution pour vivre à 2 sur la structure. Et pour le moment rien n'est envisagé dans ce sens. »

Investissement et financement

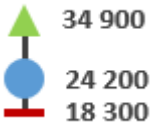
« Pas de gros investissements, sauf pour améliorer les conditions de travail. L'éleveur est très bricoleur, il a pris en charge les travaux d'amélioration des bâtiments et s'occupe de tout l'entretien du matériel.»
« Adaptation progressive des équipements pastoraux, essentiellement de la clôture mobile électrique en quatre fils ou en filets, pas de fixe à cause de la hauteur de neige en hiver. »

Conduite des surfaces

« Equilibre classique d'un système montagnard, avec des surfaces cultivables réservées prioritairement à la constitution des stocks (5 à 6 mois de bergerie selon les années) et l'importance des surfaces pastorales : parcours d'intersaison mais surtout l'estive collective qui contribue fortement à la pâture. »

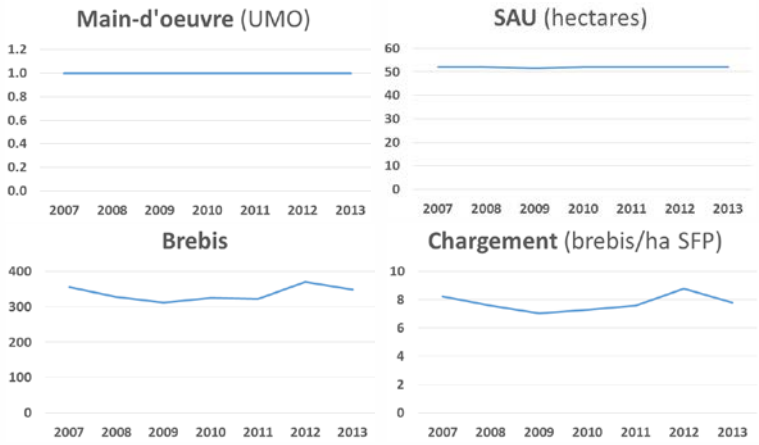
2.4 UNE PETITE STRUCTURE HERBAGERE SECURISEE PAR LA DESINTENSIFICATION

Désintensification du système de reproduction pour sécuriser le système et améliorer la qualité de vie.

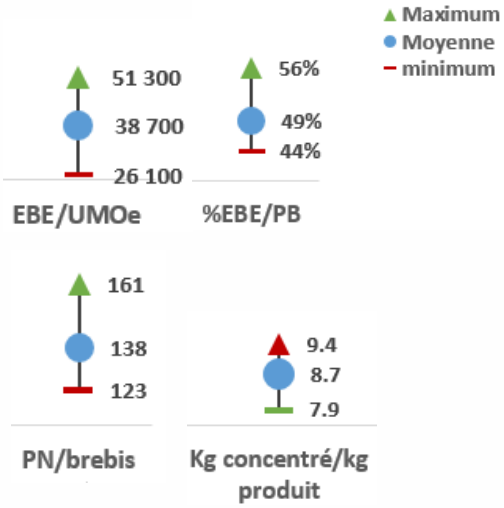


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Animalier et gestionnaire. »
« Il gère bien les amortissements, les annuités et l'autofinancement. Il a une bonne vue prévisionnelle des plans de financements et sait repousser un investissement pour mieux le financer. »
« Son objectif, c'est maintenant de se dégager du temps. »

Formation et installation

« BPREA, installé dès la fin des études, avec une reprise derrière le père. »

Structure

« Parcellaire groupé, beaucoup de prairies naturelles. »
« Reprise d'une bergerie traditionnelle, mais pas trop vieille, avec une extension réalisée à l'installation.»

Investissement et financement

« Dans les années 2000, construction d'une bergerie pour les vides et les gestantes et d'un hangar de stockage. »
« Un peu trop d'annuités par rapport au chiffre d'affaires, mais il se fait plaisir en achetant de temps en temps un tracteur. Mais il le vit bien et sait s'arrêter à temps et profiter des subventions quand il y en a. »

Conduite du troupeau

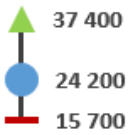
« Au départ un système 3 en 2, avec une PN de 2 agneaux par brebis, de façon très régulière, puis a limité les performances pour ne pas passer au réel : passage à 1 mise bas en 2 lots (saison et contre-saison). »

Conduite des surfaces

« Des stocks de première coupe et beaucoup de pâturage, avec 30 ha de PN. Il pourrait faire mieux sur la gestion du pâturage, mais ne veut pas et il en est conscient. »
« Autonome en céréales pour les brebis. »

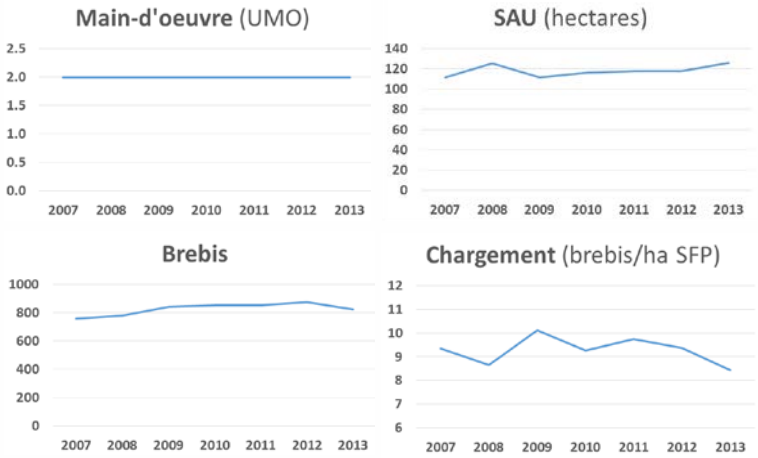
2.5 PRIORITE A LA QUALITE DE VIE DANS UNE PETITE STRUCTURE INTENSIVE

Des investissements ciblés sur la distribution des aliments et une volonté de renforcer l'autonomie alimentaire.

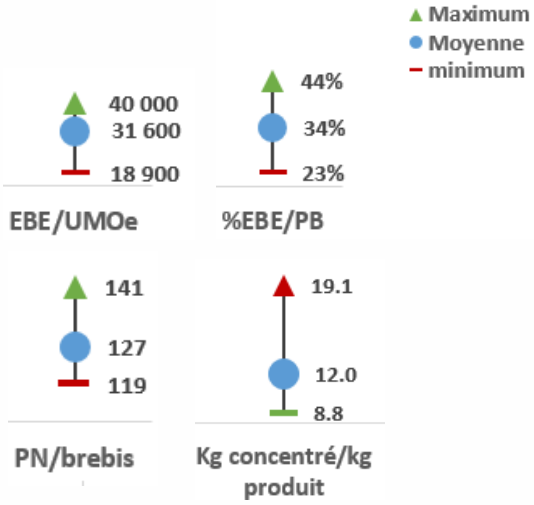


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Lui : plutôt cultivateur, très agronomie, s'occupe des terres. C'est plutôt lui qui gère l'informatique même pour le troupeau. Elle : plutôt animalière, c'est elle qui fait principalement les agnelages. »
« Leur force c'est qu'ils décident à deux la stratégie de l'exploitation. Ils sont tous les deux gestionnaires. »

Formation et installation

« Ils ont un BTS tous les deux. Elle a travaillé au contrôle laitier avant de s'installer. »
« Succession familiale : le fils a travaillé avec les parents, puis la sœur s'est installée lors de la création du GAEC. »

Structure

« Parcellaire, assez regroupé, avec des sols profonds argilo-calcaires de bon potentiel, mais c'est une zone froide. »
« Aujourd'hui il y a 3 bergeries, dont une a été construite à l'installation, les deux autres sont de l'époque des parents. Equipements fonctionnels : couloir central et couloir latéral de contention couvert. »

Investissement et financement

« Leur priorité, c'est d'investir dans des équipements pour améliorer la qualité de vie au travail : mélangeuse, autochargeuse distributrice, valet de ferme, dérouleuse… essentiellement pour la distribution de l'aliment. Ils conservent le matériel longtemps et sont beaucoup en CUMA. »
« Peu endettés aujourd'hui suite à la fin d'un gros emprunt. Ils ont bien bénéficié des CTE et du plan départemental. »

Conduite du troupeau

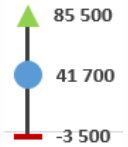
« 2 périodes de mise bas (avril et août). »
« Système peu pâturant avec affouragement en vert (luzerne, trèfle, sainfoin…). »

Conduite des surfaces

« Après l'abandon du maïs ensilage, ils essaient maintenant d'être autonomes en concentré, mais pas facile de remplacer le tourteau, les essais de protéagineux ne sont pas très concluants. »

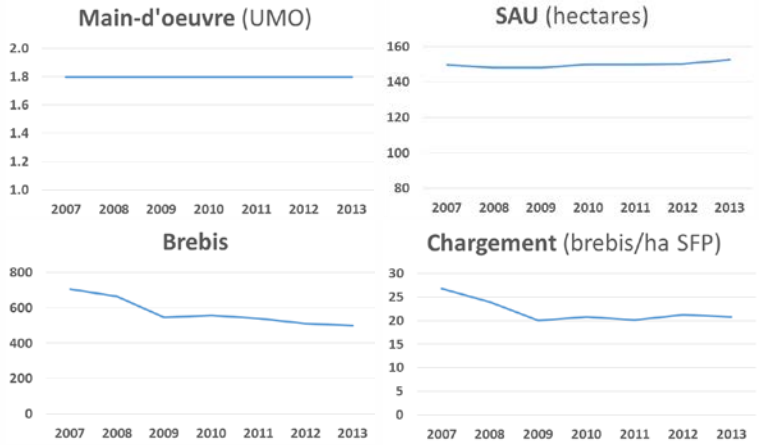
3.1 L'EQUILIBRE OVINS-CULTURES GERE PAR DES ADAPTATIONS SANS RUPTURE

De la souplesse dans la gestion et une bonne mutualisation avec le voisinage dans ce système productif.

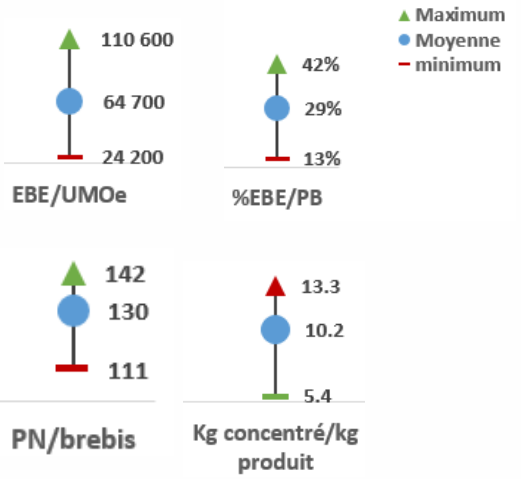


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Profil du chef d'exploitation plutôt « manager/gestionnaire », cultivateur et un peu animalier. Son épouse a un profil plus animalier (fille d'éleveur caprin), c'est elle qui s'occupe de la troupe au quotidien. »

Formation et installation

« Reprise en 1990 de l'exploitation familiale, où les moutons étaient présents. Puis en 2015 reprise d'une ferme laitière, avec salarié, et arrêt du lait. ».

Structure

« Parcellaire groupé, avec un potentiel de sol correct à bon. Les parcelles en herbe qui subsistent ne sont pas labourables (coteaux). Un peu de prairies temporaires qui représentent 30 % de la SFP. »
« Les bâtiments sont sur 1 site, très fonctionnels (investissement réalisé il y a 15 ans).»

Investissement et financement

« Beaucoup d'achat de matériel en commun avec le voisin : travail du sol, moissonneuse, certains tracteurs, bâtiment photovoltaïque... »
« Capacité de stockage de 10 cellules en co-investissement avec un voisin : stockage des céréales avec ventilation et tri, séchoir à maïs, vente en semi-remorque. »

Conduite du troupeau

« Système bergerie avec autoconsommation de paille et de céréales. Arrêt de la luzerne déshydratée (trop chère) pour un complémentaire. Agnelages dès septembre avec prime de désaisonnement. Pas de lutte des agnelles la 1ère année : lutte groupée avec les adultes en 2ème années, plus simple même si plus coûteux. »
« Réduction de la troupe à partir des années où les céréales étaient chères (plus de 700 brebis en 2007). D'où des conditions de travail dans la bergerie plus confortables. »

Conduite des surfaces

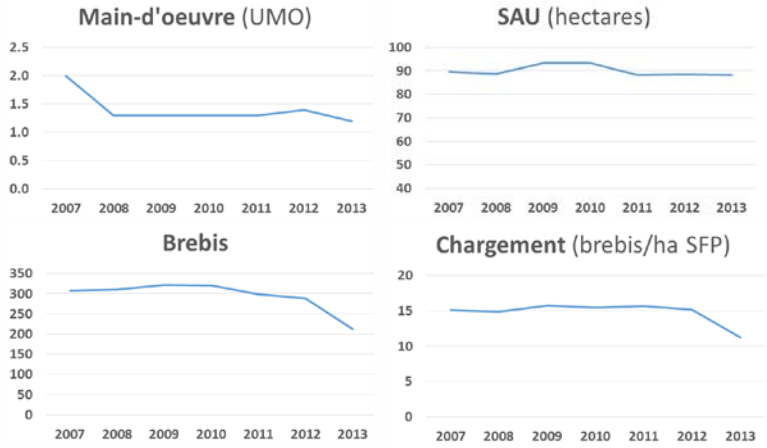
« Pâturage des prairies temporaires (RG et légumineuses) d'avril à mi-août. Pas de pâturage de dérobées. »
« Diversification du système de cultures avec des cultures de printemps (maïs grains). Système peu économe en intrants, mais l'objectif est de maximiser les rendements (appui de conseillers pour la gestion des parcelles). »

3.2 INTENSIFICATION ET ORGANISATION COLLECTIVE DANS UN SYSTEME OVINS-CULTURES

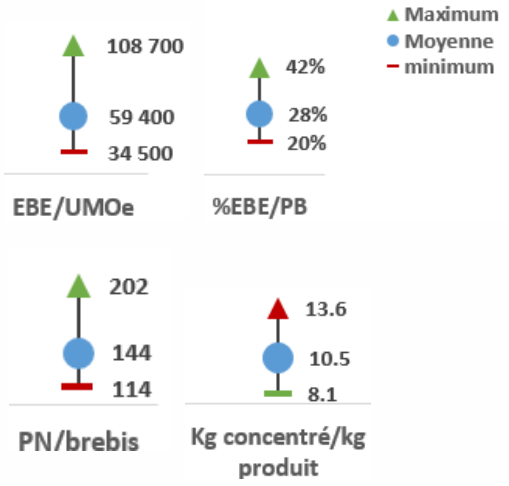
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Recherche continue de productivité et organisation collective pour limiter les investissements et gérer la rotation des cultures.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Très ouvert, très curieux, il a toujours fait partie des groupes d'appui technique. Ne remet pas en cause son système, mais trouve des adaptations, souvent en lien avec les voisins. »
« Très motivé par l'amélioration des performances de sa troupe, sans hésiter à acheter des agnelles ou à introduire un type génétique plus prolifique. »
« Gestion de l'herbe non prioritaire. Les prairies sont implantées sur les surfaces à moindre potentiel). »

Formation et installation

« Installation sur la ferme familiale en 1992, en GAEC, puis passage en EARL. »
« Un salarié à temps partiel, parti il y a quelques années. Aujourd'hui l'éleveur travaille seul avec un peu d'aide familiale, notamment de son épouse pour les agnelages. »
« Pas de successeur, arrêt probable de l'atelier ovin d'ici quelques années. »

Structure

« Peu d'évolution de surface depuis l'installation (exploitation en cœur de bourg). »
« Bâtiment assez récent, assez fonctionnel. »

Investissement et financement

« Est équipé comme il faut, mais pas suréquipé. »
« Travaille avec des voisins, entraide pour éviter les surinvestissements. Pas de CUMA. Entreprise pour le lin. »

Conduite du troupeau

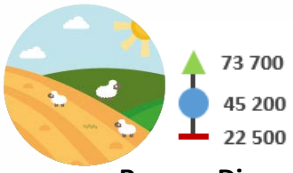
« A réduit la troupe suite à des problèmes de dos. »
« Agnelage de novembre-décembre pour les adultes et janvier pour les agnelles. Il faut que le travail sur la troupe soit terminé fin février. »
« Aliment complet pour tout le monde, pour simplifier le travail. Achat contractualisé en commun avec des voisins pour faire des économies. »

Conduite des surfaces

« Pas de dérobées : trop incertain pour lui, pas de de problème d'alimentation à l'automne, et volonté de simplifier le travail. »
« Echange parcellaire avec les voisins pour la rotation des cultures. »
« Peut réaliser de l'enrubannage si nécessaire, mais il l'échange contre du foin car ne souhaite utiliser que du foin. »

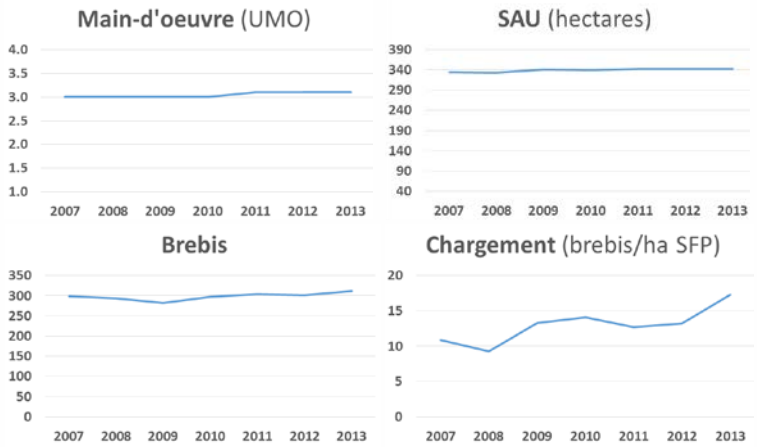
3.3 SIMPLICITE ET EFFICACITE DANS UNE GRANDE STRUCTURE CEREALIERE

Conduites classiques des surfaces et du troupeau, stratégie d'investissement prudente : de la productivité du travail et du revenu.

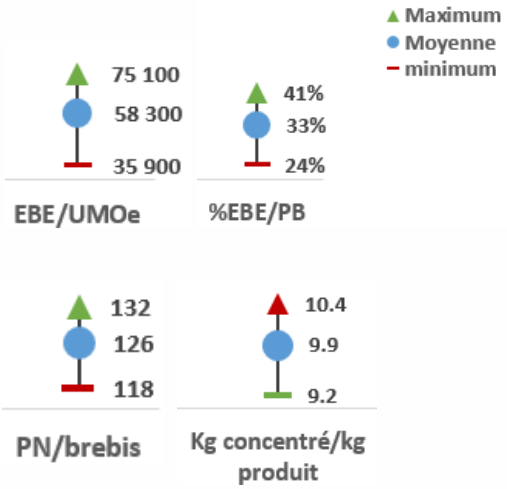


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Les 3 frères associés ont tous un profil « cultivateur », et s'occupent également de l'entretien du matériel. L'un des trois est responsable du troupeau, le second l'aide et le troisième n'intervient pas sur l'élevage ».

Formation et installation

« Pour les 3 associés : BEPA, niveau BTS et BTS. »
« Succession familiale, avec GAEC de transition, les parents retraités ont été remplacés par leur troisième enfant. »

Structure

« Parcellaire groupé en 2 blocs distants de 20 km. »
« Deux agrandissements l'un de 90 ha lors de la création du GAEC (parents + deux fils) et l'autre de 100 ha trois ans après. »
« Bergerie ancienne non mécanisable (capacité de 200 brebis), avant la construction (1998) de la nouvelle bergerie avec 2 couloirs d'alimentation. »

Investissement et financement

« Achat de matériel d'occasion, avec un minimum d'autofinancement. La majorité du matériel est en propriété, mais pas « dernier cri ». En CUMA : la presse, le broyeur à cailloux et à végétaux, l'épandeur. »
« Cherchent à augmenter la surface en cultures, mais pas à n'importe quel prix. Stratégie d'investissement prudente, de façon à limiter la charge financière et dégager de la trésorerie. Pas d'investissements pour défiscaliser jusqu'à présent. »

Conduite du troupeau

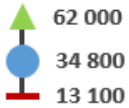
« Maintien de la conduite animale mise en place par les parents (même type génétique, un agnelage par an), mais évolution de l'alimentation permise par la nouvelle bergerie : introduction du RGH enrubanné en balle carrée, de la luzerne déshydratée et du tourteau. »

Conduite des surfaces

« Le classique colza-blé-orge. Retour très rapide aux pratiques traditionnelles du père après une phase de test des conduites plus modernes vues à l'école. »

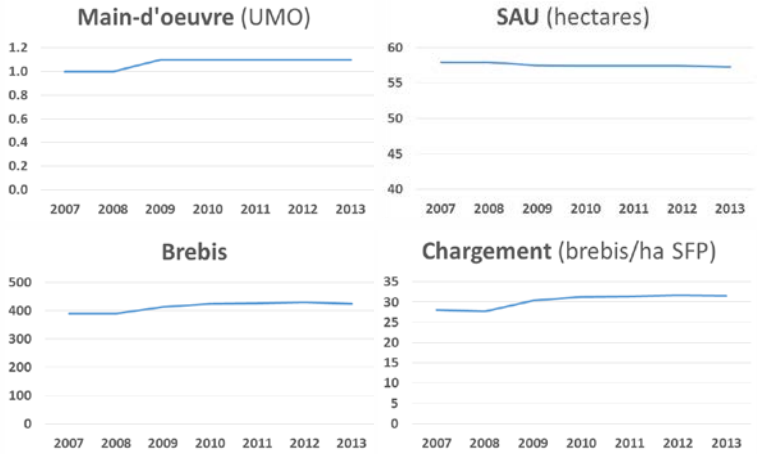
3.4 INTENSIFICATION ET PRODUCTIVITE POUR VALORISER UNE PETITE STRUCTURE

Sur une très petite surface, un atelier ovin complémentaire des cultures avec une bonne productivité à contre-saison.

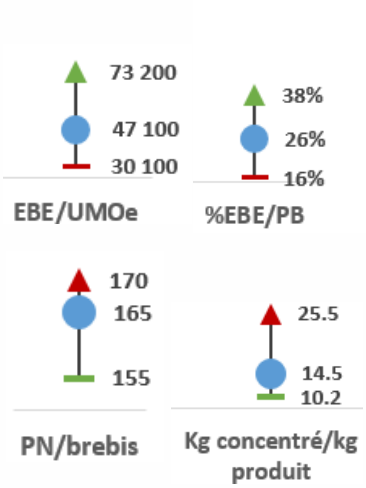


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Un passionné de technique, il a toujours suivi des formations. Est prêt à ajouter 75 g de soja pour garantir la performance. »
« Il est toujours en réflexion. Il a besoin de comprendre le « pourquoi du comment », et souhaite des interlocuteurs très pointus. »

Formation et installation

« Installation en 1993 sur l'exploitation familiale (38 ha et 230 brebis). Le père aidait un peu au début, fait maintenant appel au service de remplacement. »

Structure

« Peu de prairies, toutes les parcelles sont autour des bâtiments. »
« Construction régulière de nouveaux bâtiments : une seconde bergerie à l'installation, puis plusieurs bâtiments de stockage et/ou de logement des ovins. »

Investissement et financement

« Gestion fine des investissements : se renseigne beaucoup avant un investissement, calcule beaucoup… Pas de suréquipement. »
« Travaille avec des voisins (entraide). CUMA pour les betteraves et l'épandeur. »

Conduite du troupeau

« Autoconsommation de blé, orge, pulpe sèche, paille. Godet distributeur pour le concentré, gouttière pour remplir les nourrisseurs des agneaux… : l'organisation du travail est également optimisée. »
« Périodes d'agnelage d'octobre à janvier et mai.»
« Se pose la question du passage en Romane pour améliorer les qualités maternelles et les conditions de travail. »

Conduite des surfaces

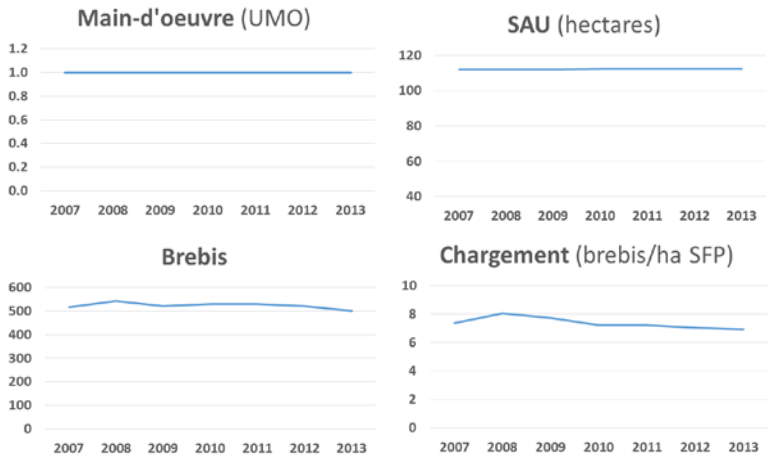
« Sur les cultures, il est technique, rigoureux, et assez coopérateur… »
« Il aimerait améliorer la gestion de ces surfaces en herbe, mais se trouve en surpâturage compte-tenu de la taille de la structure. Pour soulager ses prairies, il nourrit ses brebis le soir en bergerie. »

3.5 UN SYSTEME PRODUCTIF SECURISE PAR LA VENTE EN CIRCUIT COURT

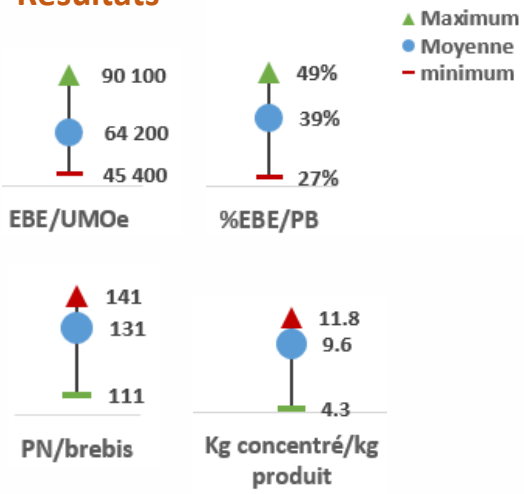
Un système bergerie classique, où les cultures peuvent pallier une moins bonne qualité des stocks, avec un prix de vente contractualisé

Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Un profil « animalier » qui se questionne beaucoup sur les problématiques d'élevage. Moins motivé par les cultures. »
« En formation permanente (VIVEA, visites), il est toujours intéressé pour en savoir plus. »

Formation et installation

« BTS productions animales. »
« Reprise de l'exploitation familiale, avec abandon des bovins allaitants et constitution très progressive du troupeau ovin, sur 15 ans. »

Structure

« Parcellaire très groupé autour de la ferme, avec un potentiel peu élevé : les parcelles en herbe sont séchantes et les rendements en cultures sont faibles à moyens. »
« Une bergerie fonctionnelle de 1992, pour loger toutes les brebis, plus un tunnel pour les agneaux.»

Investissement et financement

« S'est bien équipé au démarrage puis a peu investi : dérouleuse et godet distributeur. »
« Que du matériel d'occasion pour les cultures. Peu de recours à la CUMA. »

Conduite du troupeau

« Agnelage en novembre, d'où une bonne valorisation des agneaux à Pâques en circuit long. La repasse des brebis au printemps et le 1er agnelage des agnelles à 14-15 mois permettent d'augmenter la productivité et d'étaler les ventes.»
« 2/3 des agneaux en circuit court (5 à 8 par semaine), avec un prix contractualisé et renégocié tous les 2 ans. »
« Des poids de vente élevés, en circuit court (22,5 kg) comme en circuit long (20 kg), qui augmentent la productivité pondérale et le produit pas brebis. »

Conduite des surfaces

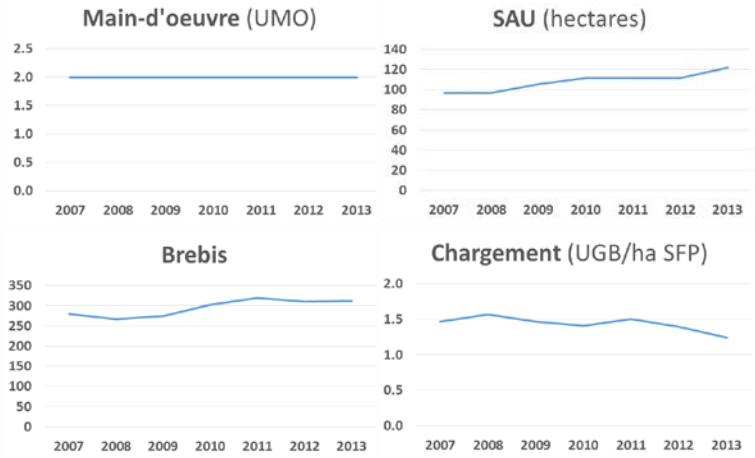
« Système bergerie avec de gros besoins en stocks, et augmentation de la complémentation si les fourrages sont de moins bonne qualité (autonomie en concentré proche de 50%). »
« 5 ha de luzerne récoltés en enrubanné. »
« Les stocks sont constitués avec la 1ère coupe. Les repousses sont pâturées, et les brebis sont rentrées mi-octobre. »

4.1 OPTIMISER L'AUTONOMIE DANS UN SYSTEME MIXTE 100% HERBAGER

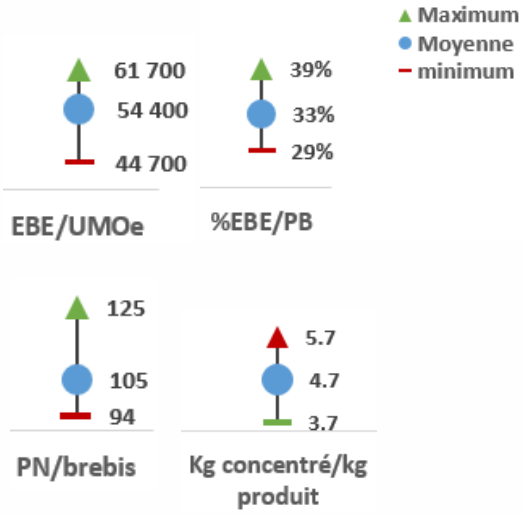
Calage des mises bas sur la pousse de l'herbe, gestion rigoureuse et investissements progressifs : les clés d'un système mixte résilient.

Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Le père est rigoureux, toujours soucieux de bien faire. Il a toujours fait partie des groupes techniques et GTE, et participé aux formations. Le fils, qui était plutôt effacé, a gagné en autonomie. Tous les 2 sont des animaliers, passionnés de leur élevage. »
« Tous les projets sont étudiés avec les conseillers Chambre et Centre de gestion. »

Formation et installation

« Le père a une formation non agricole. Le fils a un Bac Pro et s'est installé très rapidement. »
« L'installation en système ovins-bovins viande est lourde, et ne peut se faire que dans des structures familiales avec transmission progressive. Le fils a encore 50% des parts à racheter, ce qui représentera au moins les mêmes annuités que le prêt JA. »

Structure

« Parcellaire assez groupé, même si les dernières surfaces reprises sont à une dizaine de km. »
« Des agrandissements progressifs, raisonnés, pour augmenter le niveau de production et viser une certaine autonomie (1,4 à 1,5 UGB/ha). »
« Des bâtiments assez récents, fonctionnels, avec des investissements progressifs. »

Investissement et financement

« Tracteur et chaine de récolte en propriété. Pressage et épandage par entreprise. CUMA pour l'enrubanneuse, le broyeur et la bétaillère. »
« Calcul des investissements pour garantir un revenu disponible minimum : bons gestionnaires. »

Conduite du troupeau

« Agnelages et vêlages en fin d'hiver/printemps, pour caler les lactations sur la pousse de l'herbe. »
« N'exploitent pas toute la complémentarité OV/BV (nécessité de clôturer => charge de travail), mais une partie de la troupe ovine passe l'hiver dehors. »

Conduite des surfaces

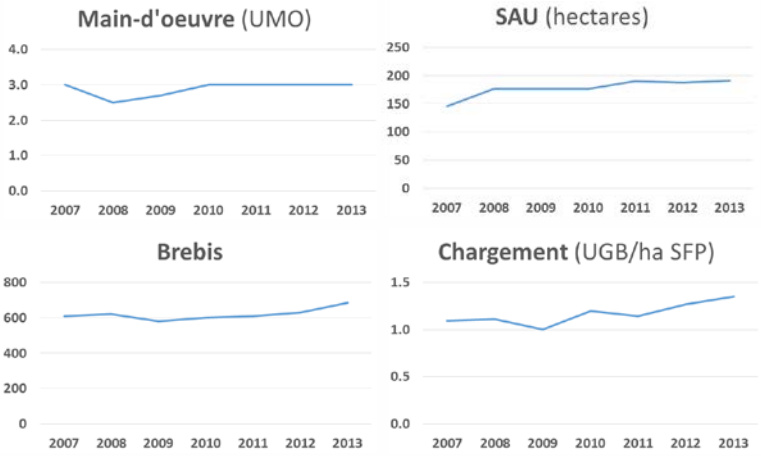
« Un système 100% herbager dans un secteur qui ne craint pas la sécheresse. Pas d'implantation de cultures quand cela a été possible, par goût et par choix de préserver le paysage. »
« Achat de pulpes surpressées pour réduire la consommation de concentrés. »

4.2 PRIORITE AUX OVINS DANS UN SYSTEME MIXTE INTENSIFIE ET MODERNISE

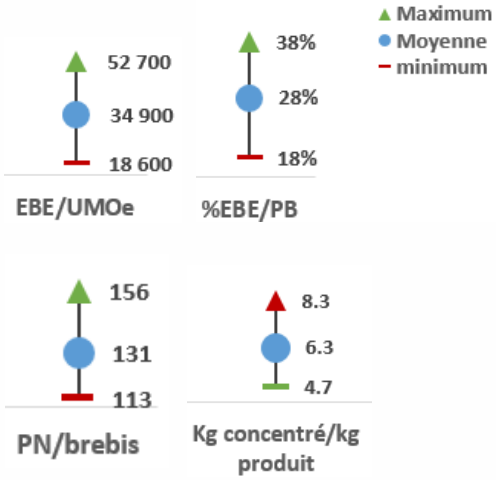
Un grand troupeau de brebis avec des mises bas fractionnées et une automatisation de la distribution du concentré.

Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Ce sont de bons pilotes, de bons gestionnaires qui se complètent bien : la mère peut calmer les ardeurs du fils, mais aussi le pousser à investir. »
« Le fils a ses propres idées, n'a pas peur d'innover, se remet en question, avance toujours (dans le bon sens !). C'est un animalier, qui de plus préfère les ovins ou bovins, c'est rare ! »

Formation et installation

« Le fils a 2 BTS. Il avait prévu de travailler à l'extérieur avant de reprendre l'exploitation, mais ça n'a pas pu se faire, suite au décès du père : il s'est associé en GAEC avec sa mère à 22 ans. »

Structure

« Au départ 2 sites distincts pour les ovins et les bovins, sans interactions. Les bovins ont été gardés pour valoriser les prés qui s'y prêtent bien : près de la stabulation, clôturés en barbelé. »
« Gros agrandissement entre 2007 et 2008, avec embauche d'un salarié à plein temps, qui travaille sur tous les ateliers. »
« Installation d'un parc de contention peu après l'installation. »

Investissement et financement

« Tout le matériel est en CUMA, sauf 2 tracteurs en individuel (et la moisson par entreprise), ce qui n'est pas très courant dans le secteur. »
« Agrandissement de la bergerie en 2015, avec robot sur rail pour la distribution du concentré et dérouleuse pailleuse. Avec la chaine d'alimentation pour les agneaux, tout est mécanisé pour les ovins ! »

Conduite du troupeau

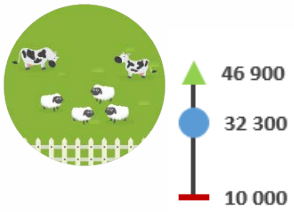
« Conduite intensive pour l'atelier ovin (lots de 120 brebis, 50% d'éponges), moins pour l'atelier bovin (deux périodes de vêlage mais pas d'engraissement). »
« Maintenant les ovins viennent pâturer avec les bovins. »

Conduite des surfaces

« Des essais de diversification des fourrages : maïs ensilage (abandonné), luzerne, raves, dérobées, chicorées… Et une volonté de développer les agneaux d'herbe. »
« Avec le robot, abandon des céréales pour les brebis pour passer à l'aliment du commerce, comme pour les agneaux. »

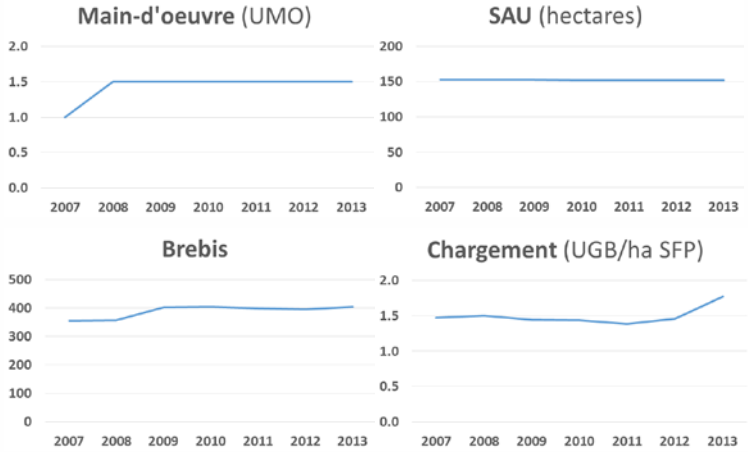
4.3 FORTE EFFICACITE DU TRAVAIL DANS UN SYSTEME MIXTE TRES PRODUCTIF

Recherche d'optimisation continue, mais aussi capacité d'innovation, complètent une très bonne organisation du travail permettant de bien gérer les deux troupeaux.

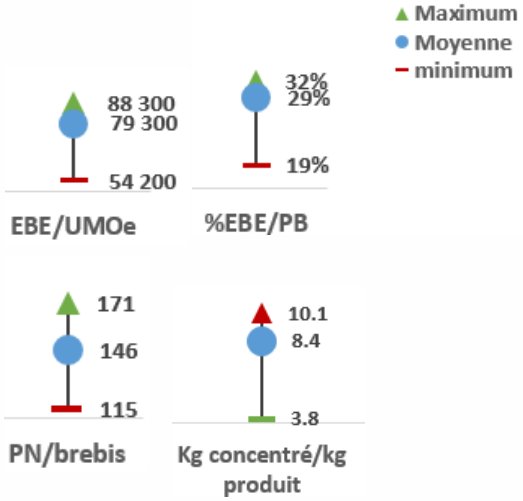


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Un animalier, qui passe du temps auprès de ses animaux. Mais il est toujours disponible, il sait s'organiser et est très efficace au travail. »
« Sait écouter, mais ne prend pas pour argent comptant tout ce qu'on lui dit, toujours en veille : 15-20 mn tous les matins pour lire le journal, après le soin des animaux. Il a une bonne capacité d'ouverture (expérimentation du désaisonnement lumineux), mais aussi une capacité d'engagement (responsable professionnel dans son OP). »

Formation et installation

« Formation peu poussée (BEPA) et installation dès 22 ans. »
« Installation progressive, qui a facilité le financement et la maitrise technique du système : dans un 1er temps une exploitation ovine spécialisée, avec peu de capitaux et appui des parents, puis reprise de la partie bovine. »
« Installation d'un premier fils fin 2014, beaucoup moins porté sur la production ovine, et un 2nd en projet. »

Structure

« Parcellaire assez bien regroupé, même si quelques îlots un peu éloignés. La ferme reprise pour l'installation du fils complète la 1ère (1,5 km par chemin carrossable). Pas un potentiel énorme, terres assez froides, peu précoces, voire un peu séchantes. »

Investissement et financement

« Pas de surcharge en mécanisation, même si très peu de recours à la CUMA (épandeur) : propriété ou copropriété (ou ETA pour la récolte). »
« Une belle stabulation de 2005, et une bergerie simple mais fonctionnelle, avec couloir de surveillance. »

Conduite du troupeau

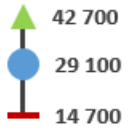
« Conduite en 4 lots d'agnelage très stable, bien gérée, en fonction des 2 périodes de vêlage sans cumul vêlages – agnelages. »
« A poursuivi le désaisonnement lumineux au-delà de la phase d'expérimentation, compte tenu de résultats satisfaisants. »

Conduite des surfaces

« Avait fait le choix de la PHAE, mais l'a regretté (équilibre sur la corde raide), avec pas mal d'achats de concentré. Il y a renoncé pour passer au maïs ensilage, plus sécurisant dans le système. »
« Du pâturage tournant pas très strict, avec sans doute quelques marges de progrès. »

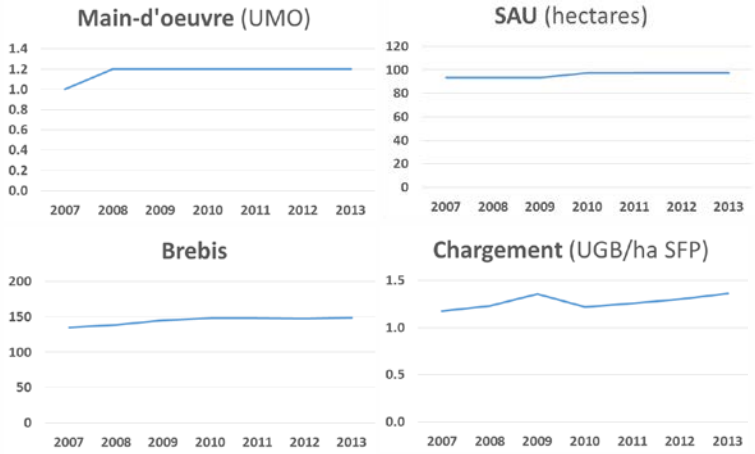
4.4 PRIORITE A L'EFFICACITE AVEC DES MISES BAS GROUPEES DANS UN SYSTEME MIXTE

Une bonne productivité du travail, depuis la surveillance des mises bas groupées en fin d'hiver jusqu'à la commercialisation de lots homogènes.

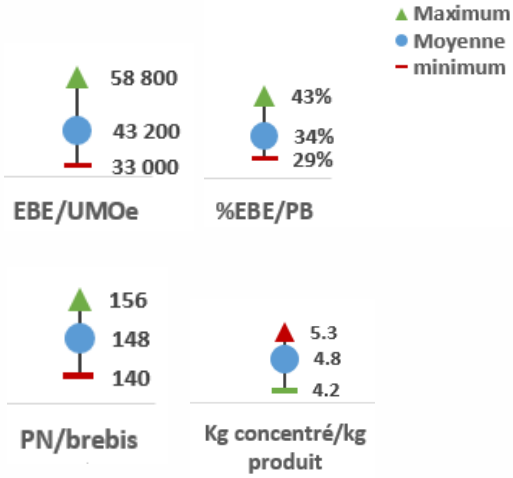


Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Surtout animalier avec une préférence pour les ovins. Aime le contact avec les animaux, en les respectant. Priorité à la qualité de vie, quitte à ne pas optimiser (problème de dos). »
« Apprécie le côté varié du travail, qu'il n'aime pas bâcler : bricolage *("pas déplaisant"),* mécanique *("un peu"),* gestionnaire *("un minimum").* »

Formation et installation

« BTS en Productions Animales. »
« Installation en 1994 (succession familiale et système déjà mixte). Financement par les aides de l'Etat et un peu d'autofinancement car salarié pendant 10 ans auparavant. Achat de tout le cheptel et du peu de matériel. Le stock a été gratuit. »

Structure

« Petite structure de 51 ha à l'installation, reprise de 24 ha deux ans après, puis agrandissements "en douceur" en fonction des opportunités de reprises de petites surfaces. Parcellaire groupé autour des bâtiments. »
« Bâtiments anciens à l'installation, agrandis et modernisés (caméras) en bovins. Pas de bâtiment mécanisable en ovin. »

Investissement et financement

« Surtout en bâtiments car inexistants à l'installation : priorité au confort de travail. »
« A toujours privilégié le matériel en CUMA, pour améliorer le confort ou la productivité du travail. »
« Financement en fonction des capacités de remboursement sans dépasser 20 000 € d'annuité. »

Conduite du troupeau

« La gestion des deux troupeaux est calée avec des mise bas de janvier à mars, pour valoriser l'herbe de printemps, une meilleure surveillance, une conduite de lots d'animaux homogènes et grouper les ventes. »
« Les agneaux sont complémentés à l'herbe avant sevrage afin de maximiser les ventes avant la sécheresse estivale. »

Conduite des surfaces

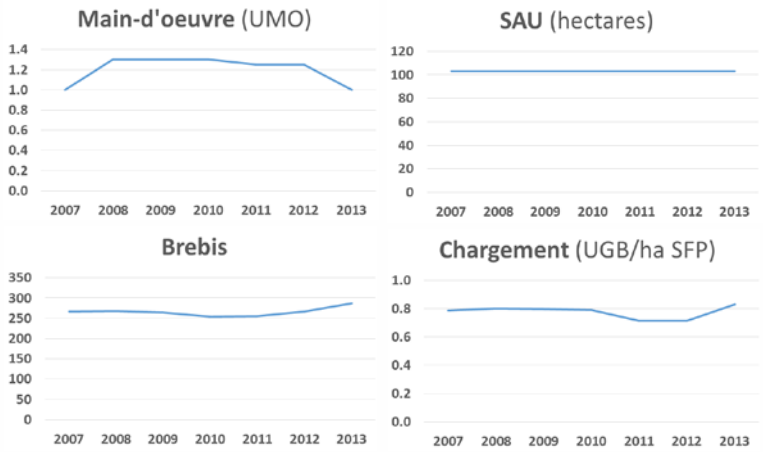
« Chargement un peu élevé pour la zone avec une fertilisation de la SFP en adéquation. »
« Pâturage tournant des brebis allaitantes au printemps. Les pâturages des ovins et bovins sont dissociés, mais l'hiver le "pré aux génisses" situé à côté de la bergerie est pâturé par les agnelles ou les brebis. »

4.5 CONNAITRE SON TERRITOIRE ET SAVOIR S'ADAPTER

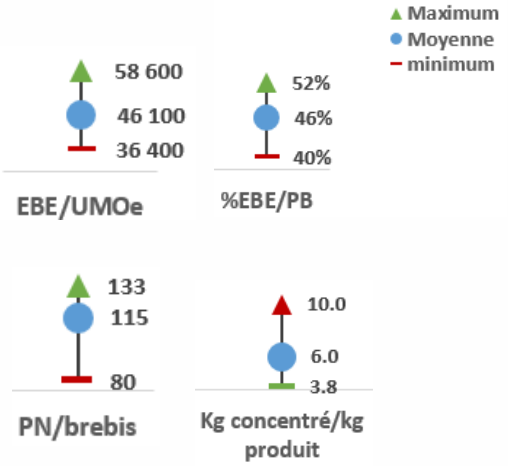
Revenu Disponible
(K€/UMO exploitant)

Une installation mûrement réfléchie et valorisant la mixité ovins-bovins, des choix adaptés aux conditions locales et aux orientations sociétales.

Structures



Résultats



Goûts et compétences

« Plutôt animalier, l'éleveur connaît parfaitement la conduite à tenir (périodes de lutte, tri des réformes, choix des agnelles…) pour obtenir de bons résultats techniques. Son intérêt pour la génétique lui a permis d'obtenir un troupeau productif en choisissant la race locale adaptée au terrain et à la filière. Il sait aller à l'essentiel. »

Formation et installation

« Avec un BTS en Productions Animales, l'éleveur s'est fait la main comme salarié dans un service de remplacement. »
« Installé hors cadre familial mais proche de sa famille « agriculteurs », coups de main et prêt de matériel facilitent ses conditions d'installation, sans compter une bonne connaissance du territoire. »

Structure

«Installation en 1991 sur 67 ha, l'exploitation s'est agrandie progressivement, avec en majorité des terres groupées autour des bâtiments – excepté un bloc de 35 ha à 5 km. Située sur un territoire avec des zones sensibles à entretenir, l'utilisation de parcours via le Conservatoire des Espaces Naturels et la création d'un groupement pastoral viennent compléter cette surface. »

Investissement et financement

« Bon gestionnaire, il a fait le choix d'investir dans ce qui peut apporter de la valeur ajoutée (bergerie, cheptel inscrit, corps de ferme), financé avec des prêts JA. Les terrains sont en location et l'élevage bovin conduit en plein air. Grâce à la production d'énergie photovoltaïque, une stabulation avec stockage a été construite récemment. CUMA et copropriété ont toujours été privilégiées. »

Conduite du troupeau

« Avec une seule unité de main-d'œuvre, il a fallu s'organiser : pas de vêlages et d'agnelages en même temps, au minimum 2 périodes d'agnelage. D'où moins de besoins en bâtiments et des petits lots d'agnelage d'une durée maximale d'un mois. »
« Aujourd'hui il veut développer les agneaux d'herbe tout en conservant un système simple. »

Conduite des surfaces

« Avec des terres au potentiel hétérogène, il a mis en place différentes solutions pour améliorer l'autonomie de son système. En premier lieu, une vingtaine d'hectares de landes a été défrichée. Puis la valorisation de parcours a été progressivement développée, pour sécuriser le stockage hivernal et le pâturage d'été. »

CONTACTS :

Catherine Venineaux-Delvalle
Institut de l'Elevage
catherine.delvalle@ma02.org

Carole Jousseins
Institut de l'Elevage
carole.jousseins@idele.fr

Gilles Saget
Institut de l'Elevage
gilles.saget@idele.fr

Gérard Servière
Institut de l'Elevage
gerard.serviere@idele.fr

Jean-François Bataille
Institut de l'Elevage
jean-francois.bataille@idele.fr

Louis-Marie Cailleau
Institut de l'Elevage
louis-marie.cailleau@idele.fr

Vincent Bellet
Institut de l'Elevage
vincent.bellet@idele.fr

inosys
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

FACTEURS DE RESILIENCE DES SYSTEMES OVINS VIANDE

21 CAS CONCRETS

ÉTUDE FRANCEAGRIMER

Ce document complète la synthèse de l'étude « Facteurs de résilience des systèmes ovins viandes ». Il présente la perception qu'ont les conseillers de 21 des élevages Résilients repérés dans le cadre de cette étude.

Les éleveurs résilients bénéficient souvent de structures plus favorables, en termes de dimension ou de localisation. Ils savent conjuguer passion et raison : leur fort attrait pour l'élevage ovin ne les empêche pas de veiller à se ménager de bonnes conditions de travail, par des investissements bien ciblés dans les bâtiments et leurs équipements. Leur ouverture d'esprit et leur capacité d'anticipation leur permettent de s'adapter et de mieux affronter les différents aléas en actionnant des leviers divers, comme la baisse du chargement, la diversification des ressources alimentaires et la constitution de stocks de report (herbagers et les pastoraux), ou le recours aux divers coproduits et à l'ajustement de la taille du cheptel (Ovins-Grandes cultures).

Juin 2017

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Achevé d'imprimer en juin 2017
ISBN : 978-2-36343-873-7
ISSN : 2416-9617
Référence idele : 00 17 502 035
Imprimerie Centrale de Lens
Parc d'Activités
« Les oiseaux »
Rue des colibris - BP 78
62302 LENS Cedex
Tél. : 03 21 69 88 44

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS
Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).
D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

FranceAgriMer

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Confédération Nationale de l'Elevage CNE